

Le Courrier de l'ouest, 12 avril 2005

Souscription pour un film : quand la province fait son cinéma !

Pascal Bonnelle, réalisateur angevin, n'en est pas à son coup d'essai. Mais cette fois-ci, il se lance dans une démarche qui invite les Angevins à s'intéresser à la réalisation de A à Z de son premier long-métrage.

L'autre jour, dans le cadre du cinéma les « 400 Coups », qui n'oublie jamais de donner des coups de pouce à la création cinématographique, le réalisateur était entouré de deux passionnés de cinéma.

« Des éphémères »

Jean-Luc Greffier, gérant de la SARL Plan Large, est celui qui est chargé de bouclier le budget de cette réalisation. Jean-Michel Courtin, président de l'Association pour le cinéma angevin, va lui gérer le site Internet crée pour dialoguer avec ceux que la démarche intéresse. Pascal Bonnelle a planché sur un script, baptisé « Des éphémères ». Il met en parallèle la déambulation d'un couple – lui est chauffeur de taxi et elle un peu à la



Pascal Bonnelle, réalisateur, (à droite) avec le producteur Jean-Luc Greffier (debout) et Jean-Michel Courtin, président de l'Association pour le cinéma angevin

dérive – avec le face-à-face de deux comédiens dont un metteur en scène tire les ficelles d'une histoire d'amour. Mais parfois les histoires personnelles échappent aux volontés du Pygmalion ? Pour susciter des évolutions originales à ce scénario de base, Pascal Bonnelle attend beaucoup du dialogue avec les Angevins.

Un budget de 100 000 euros
Pour filmer, il faut trouver un

budget de 100 000 euros. 30 % de ce budget est aujourd'hui réuni. Pour trouver le reste, les cinéastes provinciaux doivent frapper à la porte des institutionnels : collectivités locales – la Région dispose ainsi d'un fonds de soutien à la création. Mais une souscription va être lancée, par le biais du site Internet apca.angers-cinema.com. Elle permettra au cinéaste de réaliser son projet à partir du mois de septembre prochain dans les rues d'Angers – car Angers et son atmosphère nocturne sont en toile de fond de l'histoire.

L'équipe technique est réduite à dix personnes et le casting est en cours pour sélectionner ceux et celles qui donneront un visage et une âme aux personnages de Pascal Bonnelle.

Cette initiative témoigne de la vitalité de la création artistique en Anjou. Et surtout de la multiplicité des passionnés du 7^e art, car, outre les deux associés déjà cités pour ce projet, d'autres associations – Cinéma parlant et les Amis du bon cinéma – ont promis d'aider à la diffusion de ce long métrage.

Brigitte Chirat